

# **ANNÉE DE L'INDE**

## *Le chant des saisons*

**Cette année, « Année de l'Inde », nous venons de recevoir de Nicolas Go, qui a vécu plusieurs mois en Inde, un très beau calendrier indien dont nous nous permettons de reproduire une double page : celle du mois de Magh, que Nicolas accompagne d'un texte extrait d'un livre intitulé BĀRAHMĀSĀ.**

*Le terme « BĀRAHMĀSĀ » signifie littéralement « les douze mois ».  
Ces œuvres appartiennent à la tradition artistique et religieuse de l'Inde du Nord.  
Les deux formes, littéraire et picturale, se sont développées indépendamment  
l'une de l'autre, à des époques différentes.  
Je les ai associées à l'intention de la présente édition.*

**La forme poétique** des *Bārahmāsā* trouve son origine dans les anciennes littératures vernaculaires de l'Inde du Nord, principalement en vieux marvari-gujrati (ou maru-gurjara), en avadhi (dialecte hindi) et en vieux bengali. Elle se caractérise par l'énumération des douze mois de l'année, une strophe étant consacrée à chaque mois. Les chants *bārahmāsā* semblent avoir appartenu à l'univers de l'oralité bien avant d'avoir inspiré les poètes et si leur écriture est aujourd'hui tombée en désuétude, la tradition orale connaît encore une grande popularité dans les communautés rurales villageoises, du Gujarat au Bengala. Il en existe différents types associés à diverses fonctions, par exemple éducative et religieuse, énumérant les manières d'honorer une divinité, ou lyrique, éveillant le dégoût des « affections terrestres ».

Le texte qui suit est un « viraha-bārahmāsā » ou *bārahmāsā* de séparation, antérieur au XVII<sup>e</sup> siècle, dont il est impossible de développer ici la symbolique.

Traductions en nevgiri et français :

लागेउ माँह परै अब पाला । बिरहा काल भएउ जड़काला ।  
पहल पहल तन रुई जो झाँपै । हहलि हहलि अधिकौ हिय काँपै ।

आइ सूर होइ तपु रे नाहाँ । तेहि बिनु जाड़ न छूटै माहाँ ।  
एहि मास उपजै रस मूलू । तूँ सो भँवर मोर जोवन फूलू ।  
नैन चुबहिं जस माँहुट नीरू । तेहि जल आगि लाग सर चीरू ।  
टूटहि बुंद परहि जस ओला । बिरह पवन होइ मारै झोला ।  
केहिक सिंगार को पहिर पटोरा । गियँ नहिं हार रही होइ डोरा ।

तुम्ह बिनु कंता धनि हरूइ तन तिनुबर भा डोल ।  
तेहि पर बिरह जराइ कै चरै उड़ाया झोल ॥ ३५१ ॥

## Le mois de MAGH (janvier-février, le printemps)

Magh est venu, voici que tombe la gelée blanche  
Virah, pendant l'hiver, est [terrible] comme la Mort !  
J'enveloppe mon corps d'épaisseurs de coton  
Mais plus j'entasse et plus mon cœur grelotte  
Viens, O mon Seigneur, et sois le soleil qui réchauffe  
Sans lui, au mois de Magh, comment vaincre le froid ?  
C'est en ce mois que germe la racine du plaisir  
Sois l'abeille qui vient se poser sur la fleur de ma Jeunesse !  
Mes yeux laissent couler les larmes comme une pluie d'avant-  
printemps  
Cette pluie brûle mes membres et mes vêtements me  
tourmentent comme des flèches  
Mes larmes tombent drues comme la grêle  
Et Virah est le vent qui les pousse en rafales  
Quelle parure, quel vêtement de soie revêtirais-je ?  
A mon cou, le collier ne tient pas, moi-même je suis  
devenue comme le fil du collier !  
O mon époux ! Loin de toi, ton épouse s'est émaciée, elle est devenue  
comme un brin d'herbe que [le vent] pousse de-ci, de-là  
Virah non content de l'avoir brûlée veut encore disperser ses  
cendres !

## *a forme picturale*

*Ces « peintures miniature » — le format édité est approximativement l'original — ont pour objet d'évoquer l'essence de chacun des mois lunaires du calendrier hindou à travers l'amour divinisé de Radha et Krishna alternant entre sanyog (union) et viyog (séparation). Elles sont marquées, au XVII<sup>e</sup> siècle, par deux nouvelles influences qui vinrent enrichir l'inspiration du Bārahmāsā déjà ancienne : le mouvement de Renaissance Vaishnava qui a porté le « Seigneur Krishna » à la position de déité suprême, et la poésie Brijwasi. La pratique des miniatures a constitué l'essentiel de l'art pictural de l'Inde du Nord jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.*

*Nicolas GO  
École F. Mireur  
83300 Draguignan*

